

e

EXTRAIT DU BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE
DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832
RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE
PAR DÉCRET DU 23 AOÛT 1878

*Natura maxime miranda
in minimis.*

~~~~~  
ANNÉE 1905. — N° 13  
~~~~~

DEUX FOURMIS DE L'AMBRE DE LA BALTIQUE

PAR C. EMERY



PARIS
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES

28, rue Serpente

1905

B. — 13 — 3

Extrait du Bulletin de la Société entomologique de France, 1903.

Deux Fourmis de l'ambre de la Baltique [HYM.]

par C. EMERY.

M. André Théry, à Philippeville, m'a communiqué pour détermination une série de Fourmis de l'ambre de la Baltique; deux exemplaires de cette série méritent d'être décrits.

1. — *Dimorphomyrmex Theryi*, n. sp.

Ouvrière. — Longueur, dans la position naturelle de l'incluse : un peu plus de 5 mill.; longueur totale estimée : 5,5 mill. Caractères généraux de l'espèce vivante : yeux fort convexes; pas d'ocelles; mandibules robustes et courbées, armées de 5 grandes dents avec vestiges de dents plus petites dans les intervalles; scape court, les derniers articles du funicule, repliés sous la tête, ne sont visibles qu'en raccourci; les palpes sont minces et relativement courts; je n'ai pu bien voir au microscope que les palpes labiaux qui ont 4 articles; les maxillaires en ont probablement 6, mais les 4 derniers sont seuls visibles. Pour la forme du corselet et du pétiole, voir la figure. La chitine du fossile est fort décomposée et en partie détruite; la sculpture paraît avoir été



Fig. 1. *Dimorphomyrmex Theryi* Emery. Ouvrière. Grossissement 10 : 1.

une fine ponctuation, rendant mate la surface de l'insecte; le gastre est distinctement très finement striolé en travers; des stries plus fortes sur les joues; pas de poils dressés, sauf à l'extrémité du gastre et à sa face ventrale, ainsi qu'au bord des mandibules; pas de pubescence distincte; quelques poils courts sous les tarses et vers l'extrémité des tibias. Couleur actuelle brun sépia.

Comme il a été dit plus haut, l'unique exemplaire, quoique bien conservé, quant à son intégrité, et assez favorablement placé, est très décomposé, sa chitine brune fragmentée. Des bulles et fentes remplies d'air gênaient encore la vue de l'insecte; pour éliminer ces obstacles, j'ai dû faire pénétrer dans les fentes de l'essence de bois de cèdre, et, comme la position superficielle de l'insecte (une patte était déjà entamée par le polissage de l'échantillon) ne permettait pas la taille d'une bonne facette, j'ai obtenu la face plane nécessaire pour le dessin en collant sur l'ambre une lamelle de verre au moyen de baume de Canada.

Le genre *Dimorphomyrmex* n'était connu jusqu'à ce jour que par une espèce vivante de Bornéo, retrouvée plus tard à Sumatra. De même que le genre *Gesomyrmex* dont il est très voisin, ce genre est commun à la faune malaise actuelle et à celle de l'ambre d'Europe. *Gesomyrmex* a été décrit d'abord comme fossile et trouvé vivant plus tard; pour *Dimorphomyrmex* c'est le contraire qui a eu lieu.

2. — J'attribue avec doute à *Camponotus igneus* Mayr l'exemplaire dont ci-après la figure. Le doute dans la détermination est occasionné



Fig. 2. *Camponotus igneus*? Ouvrière pseudogyne. Grossissement 10 : 1.

par la forme du corselet qui est évidemment anormal : il présente le scutum du mésothorax bien développé et saillant, derrière lequel l'on voit sur le profil un relief du métanotum qui représente évidemment le postscutellum. Une telle forme du corselet n'aurait rien de bien extraordinaire si la tête était très grande et large (ouvrière maxima); mais, comme le montre la figure, il s'agit ici d'une ouvrière moyenne, quant à la tête. Cet exemplaire se rapproche par là des formes dites pseudogynes, dont la production paraît être l'effet d'erreurs d'élevage de la part des fourmis, erreurs que, du moins pour les *Formica* étudiées par Wasmann, il faut attribuer à l'influence de Coléoptères myrmécophiles du groupe des *Lomechusa* et genres voisins.

La découverte d'un cas de pseudogynie chez une Fourmi fossile n'est pas sans intérêt.